

Zeitschrift: INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920: Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes = Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città

Band: 7 (2000)

Artikel: Neuchâtel

Autor: Piguet, Claire / Barbey, Gilles

Kapitel: 1: Aperçu historique

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-8385>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1 Aperçu historique

1.1 Table chronologique

1579 Débordement du Seyon et inondation des quartiers avoisinants, destruction de l'Hôtel de Ville.

1707 Attribution de la souveraineté de Neuchâtel à la famille de Hohenzollern, soit au roi, Frédéric-Guillaume I^{er}, par le tribunal des Trois-Etats.

1714 Incendie des rues du Pommier et du Château et plan d'ensemble pour leur reconstruction dès 1715.

1724–1732 Edification de la Maison de Charité.

1738 Création de la *Feuille d'avis de Neuchâtel*.

1740 Décès de Frédéric-Guillaume I^{er}, auquel succède Frédéric II le Grand.

1750 Nouvelle inondation due au débordement du Seyon, événement qui incite les autorités à se préoccuper de la question du détournement de la rivière.

1752 *Mandement sur la police des routes*.

1759 Fondation de la Société du Jardin réunissant des notables.

1762–1765 Refuge de Jean-Jacques Rousseau (1712–1778) dans la Principauté.

1765 Premières plantations qui vont progressivement constituer la Grande Promenade.

1766–1768 Démolition de la tour de l'Hôpital et des derniers éléments de fortification le long des Terreaux.

1770 *Règlement sur la police des incendies*.

1775 Création de la Place-d'Armes par le comblement de la partie occidentale du Bassin. – Démo-

lition et construction d'une nouvelle porte de la ville, dite du Château (démolie en 1854).

1779–1782 Construction du nouvel Hôpital (hospice) de Ville.

1783 Démolition du belluard et de la porte de l'Hôpital.

1784–1790 Construction du nouvel Hôtel de Ville.

1788 Constitution des premières collections à l'origine de la Bibliothèque publique de la ville.

1791 Fondation de la Société d'émulation patriotique, œuvrant en faveur du développement industriel (dissoute en 1850). – Fondation de la Loge maçonnique de la ville de Neuchâtel.

1797 Achèvement de la route dite des Montagnes, Neuchâtel-Valangin.

1802 Fondation de la Société du Jeudi (dissoute en 1816).

1805 La Prusse cède Neuchâtel à la France par le traité de Schönbrunn. – Première parution de l'almanach *Le véritable messager boiteux de Neuchâtel* (jusqu'en 1962).

1806 Napoléon offre Neuchâtel comme fief d'empire au maréchal Berthier qui ne séjournera jamais dans sa principauté.

1808–1811 Edification de l'Hôpital Pourtalès.

1810 Création de la Chambre d'assurance des bâtiments contre les incendies et *Règlement pour l'assurance des bâtimens, relativement aux pertes causées par les incendies*.

1812 Création de la Caisse d'épargne. – *Ordonnance de police pour prévenir et arrêter les incendies*.

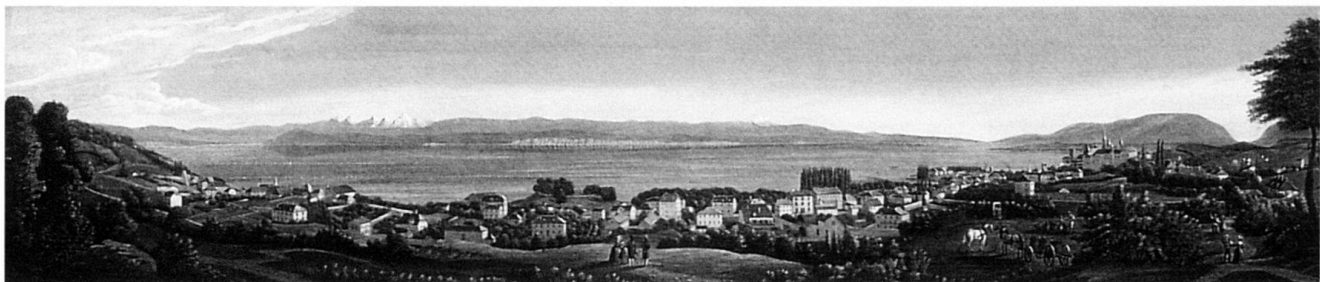


Fig. 2 Panorama de Neuchâtel depuis l'est, vers 1845. Aquatinte retouchée à la gouache, J.-H. Baumann (MAHN).



Fig. 3 Panorama de Neuchâtel depuis le Crêt-Taconnet, vers 1860. Lithographie, H. Furrer (MAHN).



Fig. 4 Baie de l'Évole, vers 1870, soit un état antérieur à la correction des eaux du Jura et aux travaux d'aménagement des rives (2.4.1). Photographie Bruder frères (MAHN).

1813/14 Occupation de la Principauté par les troupes alliées se dirigeant vers Pontarlier et Besançon.

1814 Abdication de Napoléon; en échange d'une rente, Berthier cède Neuchâtel à son ancien souverain prussien, Frédéric-Guillaume III. – Entrée de Neuchâtel dans la Confédération suisse. – Charte octroyée par le roi garantissant notamment la liberté de culte des communautés catholique et protestante.

1815 Le Congrès de Vienne sanctionne le double statut de Neuchâtel, canton suisse et principauté prussienne. – Abolition de la torture par Frédéric-Guillaume III. – Fondation de la Société pour l'avancement des études de la Principauté de Neuchâtel et de Valangin (dissoute en 1816).

1816 Création d'un office d'ingénieur des Ponts et Chaussées de la Principauté.

1819 Visite du prince héritier, le futur Frédéric-Guillaume IV.

1825 Comblement de la partie orientale du Bassin et création d'un nouveau port plus à l'est.

1826 Création d'une fabrique de chocolat à Serrières par Philippe Suchard.

1826–1828 Construction de la nouvelle prison de Neuchâtel d'après les plans de Frédéric de Morel.

1827 *Arrêt général sur la police des routes* qui abolit les anciennes corvées communales d'entretien et de construction des routes et amorce de centralisation des travaux viagers.

1828–1835 Edification du Gymnase à l'emplacement de l'ancien Bassin remblayé.

1829 Création d'une Commission d'Etat pour l'éducation publique. – *Règlement sur l'assurance des bâtimens contre les incendies*.

1831 Tentative avortée d'insurrection républicaine; occupation du Château; voir 1848 et 1856.

1832 Création par la Ville des Auditoires dispensant un enseignement supérieur. – Fondation de la Société des sciences naturelles et de la Société de musique.

1834 *Loi sur les constructions* qui stipule entre autres que tous les toits devront être couverts de tuiles, ardoises ou autres matières incombustibles, dans l'enceinte des agglomérations.

1835 Adoption d'un plan d'alignement.

1836–1845 Construction des rues du Musée et de la Place-d'Armes.

1838 Création de la première Académie, inaugurée en 1841 et supprimée en 1848, voir 1866 et 1909.

1839–1844 Travaux de dérivation du Seyon: percement d'un tunnel dit «trouée».

1842 Visite du roi Frédéric-Guillaume IV. – Fondation de la Société des amis des arts.

1844–1865 Projet et réalisation du quartier au sud de la place Pury.

1845 Fondation de la Société d'horticulture, qui devient société anonyme en 1861.

1848 Renversement du pouvoir princier en faveur d'un régime républicain, voir 1831 et 1856.

1849 *Loi sur les routes et voies publiques*. – *Loi destinée à remplacer le règlement du 9 nov. 1829 sur l'assurance des bâtimens contre l'incendie* qui déclare obligatoire l'assurance contre l'incendie.

1850 *Loi sur l'instruction primaire*, instituant l'enseignement de base obligatoire pour tous, avec pour conséquence la multiplication des bâtiments scolaires. – *Règlement de police destiné à pourvoir à l'organisation et aux attributions des Commissions locales pour les incendies, à déterminer les règles à suivre pour les constructions et les précautions propres à prévenir les incendies et à en arrêter les effets*.

1851–1853 Construction du Collège des jeunes filles aux Terreaux.



Fig. 5 Quartier Beaux-Arts, vers 1890 (2.8.1): au premier plan, le comblement en cours et à l'arrière les façades sud des deux squares. Photographie V. Attinger.

1852 Introduction d'un état civil laïc. – Mise en service du télégraphe. – *Loi fédérale concernant l'établissement et l'exploitation des chemins de fer sur le territoire de la Confédération suisse*. – Fondation de la Société médicale de Neuchâtel.

1853 *Loi sur les écoles industrielles*, impulsion au développement de l'enseignement technique cantonal. – Concession octroyée au chemin de fer Franco-Suisse pour l'exploitation des lignes Neuchâtel–Pontarlier et Vaumarcus–La Neuveville.

1854 Décret abolissant la peine de mort, événement qui entraînera l'édification du pénitencier. – Fondation de la Banque cantonale neuchâteloise.

1855 Adoption d'un Code civil et d'un Code pénal (révisés en 1861 et 1891). – Inauguration du monument commémoratif dédié à David de Pury. – Concession octroyée au chemin de fer Jura-Industriel pour l'exploitation de la ligne Neuchâtel–La Chaux-de-Fonds–Le Locle.

1856 Soulèvement royaliste et tentative avortée de renversement du gouvernement républicain, voir 1831 et 1848. – Mise en place de la Municipalité de Neuchâtel, voir 1888.

1857 Traité de Paris: le roi de Prusse renonce à ses droits sur Neuchâtel. – Ouverture du tronçon de chemin de fer La Chaux-de-Fonds–Le Locle.

1858 Adoption d'une nouvelle Constitution. – Inscription au Registre des traités de sociétés des Société Maret-Ritter & Co., Société de construction et Société immobilière pour la classe ouvrière.

1858/59 Construction de la rangée de maisons contiguës du Vieux-Châtel.

1859–1871 Edification par Guillaume Ritter de l'Hôpital catholique de la Providence.

1859 Inauguration de l'usine à gaz et de l'éclairage public au gaz. – Inauguration des tronçons de chemin de fer Neuchâtel–Les Hauts-Geneveys et Neuchâtel–Yverdon. – Inauguration de la première gare. – Concession accordée à la Société Maret-Ritter pour l'établissement d'un port à la Maladière.

1860 Inauguration des tronçons de chemin de fer Neuchâtel–Les Verrières, Neuchâtel–Bienne et de la prolongation de la liaison des Hauts-Geneveys à La Chaux-de-Fonds par les tunnels ferroviaires des Loges et du Mont-Sagne. – Ouverture de l'Observatoire astronomique cantonal de Neuchâtel. – Démolition de l'ancien Hôtel de Ville. – Fondation de l'École industrielle.

1860–1873 Remplissage d'une partie de la baie de l'Evole en vue d'un lotissement.

1861 *Loi sur l'assurance des bâtiments contre l'incendie*. – *Règlement sur la police des constructions et l'organisation de la police du feu*. – *Loi sur l'ins-*



Fig. 6 Vue du comblement de l'est de la ville en 1898: bains du Crêt, installation provisoire du spectacle du Cinquantenaire de la République et extrémité du jardin du Crêt (2.4.1). Photographie coll. Bickel (MAHN).

truction publique primaire, révision instituant la gratuité de l'enseignement. – Ouverture de l'Hôtel Bellevue au bord du lac.

1861/62 Première commission pour la restauration de la Collégiale.

1862 Fête fédérale de gymnastique.

1863 Fondation du Crédit foncier neuchâtelois.

1864 Fondation de la Société des eaux par Paul Jeanrenaud, Georges de Montmollin et Guillaume Ritter (dissoute en 1888). – Fusion des compagnies de chemins de fer du Franco-Suisse et de la Suisse-Occidentale. – Fondation de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel et premier numéro de son bulletin *Musée neuchâtelois*. – Ouverture de la Galerie Léopold Robert.

1865 Motion d'Eugène Jeanjaquet en faveur de la prolongation du quai, depuis le Collège de la Promenade jusqu'au Crêt. – Transformation de la Grande Promenade en jardin anglais.

1865–1868 Construction du Collège des garçons à la Promenade.

1866 Mise en service de la nouvelle alimentation en eau provenant de Valangin. – Ouverture de la seconde Académie, voir 1838 et 1909. – *Loi sur l'enseignement supérieur* (révisée en 1873, 1882, 1896 et 1910).

1867 Démolition de la tour des Chavannes, dernier témoin de l'ancienne enceinte de ville.

1867–1870 Seconde commission pour la restauration de la Collégiale et réalisation des travaux sous la direction de Léo Châtelain.

1868 Règlement cantonal pour les commissions locales de Salubrité publique (révisé en 1878).

1868–1886 Première correction des eaux du Jura, effectuée sous la direction de l'ingénieur Richard La Nicca. Dès 1877, l'abaissement du niveau du lac



Fig. 7 Le port en 1826: les vestiges de la presqu'île de La Salle forme un éperon, alors que le plan d'eau s'étend largement au nord (2.4.2). Extrait du plan Renard & Colin, lithographie, 1827 (AVN).

facilite la réalisation de comblements; un certain nombre d'infrastructures urbaines (ports, bains, égouts, quais et digues) sont exondés.

1869 Constitution de la Cie d'assurance sur les risques de transport La Neuchâteloise. – Fondation de l'Ecole professionnelle de modelage et dessin.

1869–1871 Construction de l'Hôtel du Mont-Blanc au bord du lac.

1870 Ouverture d'un pénitencier au Saarberg (fermeture en 1909). – *Règlement sur la police des constructions et l'organisation de la police du feu*. – Fête fédérale de chant.

1871 Désarmement de l'armée du général Bourbaki aux Verrières; hébergement des troupes dans la région. – Fondation de l'Ecole d'horlogerie.

1871–1875 Remaniement des abords de la Collégiale et du cloître.

1872 *Loi sur l'enseignement secondaire et industriel*. – *Loi sur l'instruction publique primaire*, fondant définitivement l'école laïque.

1872–1874 Construction de la Cité de l'Ouest.

1873 *Loi réglant les rapports de l'Etat avec les cultes*: une Eglise indépendante de l'Etat se sépare de l'Eglise protestante dite dès lors nationale. – Rachat de la mine de la Presta par la société anglaise Neuchâtel Asphalte Company Limited.

1874 Nouvelle Constitution fédérale. – Instauration du système métrique en Suisse. – Concours pour le quartier des Beaux-Arts. – *Loi concernant la participation financière de l'Etat pour la construction des chemins de fer régionaux*.

1875 Inauguration de la nouvelle salle du Grand Conseil. – Inauguration du monument dédié à Guillaume Farel. – Intégration du Jura-Industriel dans la compagnie du Jura-Bernois, voir 1884 et 1886. – *Loi sur la police sanitaire*.



Fig. 8 Le port, vers 1880, partiellement mis à sec par la première correction des eaux du Jura (2.4.1 et 2.4.2). Photographie A. Monbaron (MAHN).

1876 Fondation de la section neuchâteloise de la Société suisse des ingénieurs et architectes (SIA).

1876–1882 Arasement du Crêt-Taconnet et remblayage du quartier des Beaux-Arts, terrains offerts au lotissement dès 1879.

1877 *Loi fédérale sur le travail dans les fabriques*. – *Loi sur l'assurance des bâtiments contre l'incendie*.

1877/78 Epidémie de phylloxéra et forte diminution du vignoble au profit de la construction.

1878 Essai d'éclairage électrique par Matthias Hipp, en vue de son application à l'éclairage des rues définitivement mis en fonction en 1896. – *Règlement sur la police des constructions et l'organisation de la police du feu*.

1879 Réunion de la SIA à Neuchâtel.

1883 Fondation de la seconde Banque cantonale. – Inauguration de la deuxième gare. – Fondation de l'Ecole de commerce.

1884 Ouverture du Musée de peinture (actuel Musée d'art et d'histoire). – Entrée en fonction du réseau téléphonique. – Intégration du Jura-Bernois dans la compagnie du Jura-Berne-Lucerne, voir 1875 et 1886.

1885 Fondation de la Société neuchâteloise de géographie. – Aménagement du jardin Desor. – Création de la Société d'exploitation du Jura-Neuchâtelois qui gère l'ancien Jura-Industriel pour l'Etat.

1886 Une fois racheté par l'Etat, l'ancien Jura-Industriel devient le Jura-Neuchâtelois, voir 1875 et 1884.

1886–1890 Aménagement d'un nouveau port.

1886–1897 Edification de la Cité Suchard, accueillie comme modèle de logement ouvrier.

1887 Exposition nationale suisse d'agriculture. – Inauguration d'une nouvelle alimentation en eau potable provenant de sources dans les gorges de l'Areuse. – Projet d'alimentation de la Ville de Paris en eaux du lac de Neuchâtel par Guillaume Ritter.

1888 *Loi sur les communes*: unification de la Bourgeoisie et de la Municipalité de Neuchâtel en une entité appelée la Commune, dans le but de concentrer l'activité administrative, de réformer l'assistance et de faciliter l'agrégation des Suisses, voir 1856.

1889 Achèvement du cadastre. – Fondation de la Société académique. – *Loi sur l'enseignement primaire*.

1890 Mise en fonction du funiculaire Ecluse-Plan. – Concession du chemin de fer régional Neuchâtel–Cortailod–Boudry.

1891 Création de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie. – Concession de la ligne de tramways Neuchâtel–Saint-Blaise.

1892 Introduction de l'élection du Grand Conseil à la proportionnelle.

1893/94 Essais de tramways à gaz et mise en fonction d'un tramway hippomobile en attendant la trac-

tion électrique (1897). – Elargissement de la route de Saint-Blaise par emprise sur la butte du Crêt.

1894 Fondation de l'Ecole professionnelle de jeunes filles.

1895 Premier essai d'éclairage électrique à l'Hôtel municipal.

1896 Inauguration du nouvel Hôtel des Postes. – Concession des lignes de tramways Neuchâtel–Serrières et Neuchâtel–Corcelles.

1897 Mise en fonction du réseau de distribution de l'électricité.

1898 Fête fédérale du tir et festivités du cinquantième de la République. – Inauguration du monument de la République. – Concession de la ligne de tramways Neuchâtel–Valangin. – *Loi sur l'enseignement professionnel*.

1901 Ouverture de la ligne de chemin de fer Neuchâtel–Berne, dite la Directe.

1902 *Loi sur la protection des monuments historiques*.

1903 Mise en fonction de l'usine électrique thermique de Champ-Bougin.

1904 Transfert du Musée d'ethnographie dans la villa léguée par James de Pury.



Fig. 9 Vue aérienne de Neuchâtel et de ses nouvelles rives (2.4.1), vers 1924. Photographie Swissair (MAHN).



Fig. 10 Anciens bains des dames de l'Evole. Témoin d'une génération de bains publics édifiés par la ville entre 1858 et 1860 et mis à sec par l'abaissement du niveau du lac (2.4.2). Photographie Bruder frères, vers 1880 (MAHN).



Fig. 11 Nouveaux bains des dames à proximité de l'Evole. En 1890, les autorités achèvent l'aménagement des nouvelles rives par six établissements de bains du dernier cri (2.4.2). Photographie V. Attinger.

1905 Fondation du Heimatschutz suisse.

1905–1936 Travaux de restauration du Château de Neuchâtel.

1906 Consécration de l'église catholique. – Concours pour l'aménagement du nouveau quartier de Pierre-à-Mazel.

1908 *Loi sur l'enseignement primaire.*

1909 L'Académie obtient le statut d'Université, voir 1838 et 1866.

1910 Concours pour l'édification de villas pour la Société immobilière Bellevue. – Mise en fonction du funiculaire La Coudre–Chaumont et du tramway Neuchâtel–La Coudre.

1912 *Loi sur les constructions.* – Fête fédérale de chant.

1912–1914 Edification des Collèges des Parcs et de la Maladière. – Construction de l'Hôpital des Cadolles.

1913 Intégration du Jura-Neuchâtelois dans les Chemins de fer fédéraux.

1918 Epidémie de grippe espagnole.

1919 Grève des maçons, sans le soutien des architectes et des entrepreneurs.

1920 Reprise de la Caisse d'épargne par la Banque cantonale neuchâteloise.

1936 Inauguration de la troisième gare.

1.2 Aperçu statistique

1.2.1 Territoire communal

La *Deuxième statistique de la superficie de la Suisse* de 1923/24¹ fournit les données suivantes relatives au territoire communal.

Le territoire politique comme unité de superficie (avant l'incorporation de La Coudre le 1^{er} janvier 1930)

Superficie totale	1512 ha 91 a
Surface productive	
sans les forêts	669 ha 53 a
forêts	715 ha
en tout	1384 ha 53 a
Surface improductive	128 ha 38 a

La subdivision territoriale de Neuchâtel se compose, comme 312 autres, d'une portion de terre et d'une portion de lac attenante. Dans cette statistique, la surface lacustre n'a pas été prise en considération.

Rapport entre la commune politique comme unité de superficie et les branches d'administration spéciales

Commune politique

Neuchâtel, protestante, française

Commune bourgeoise (1848–1856), puis Commune bourgeoise et Municipalité (1856–1888), puis Commune (dès 1888) (voir chap. 2.1: développement scandé par la dualité Bourgeoisie-Municipalité)

Neuchâtel

Assistance publique

Neuchâtel

Paroisses

– protestantes: Neuchâtel: église nationale française et allemande, église indépendante, diverses communautés protestantes; Serrières: église nationale

– catholique: Neuchâtel, paroisse Notre-Dame

Ecoles primaires

Neuchâtel-Ville avec écoles primaires de la Maladière, des Parcs, de la Promenade, des Sablons, des Terreaux et du Vauseyon. Serrières. Chaumont

Offices et dépôts postaux

Neuchâtel (1^{re} classe) avec les succursales de 1^{re} classe: Serrières et Transit; de 3^e classe: Cassardes, Chaumont, Ecluse, Gibraltar, Le Vauseyon.

Neuchâtel compte une paroisse allemande comme d'autres communes de Suisse romande (Moutier-Tavannes, Val de St-Imier, Porrentruy, Genève, Lausanne, La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Val-de-Ruz, Val-de-Travers).

1.2.2 Evolution démographique

Population résidente de Neuchâtel selon la récapitulation du Bureau fédéral de statistique². Dès 1930, la commune de La Coudre est réunie à celle de Neuchâtel.

Les recensements fédéraux établis tous les dix ans depuis 1850 (depuis 1870, régulièrement en date du

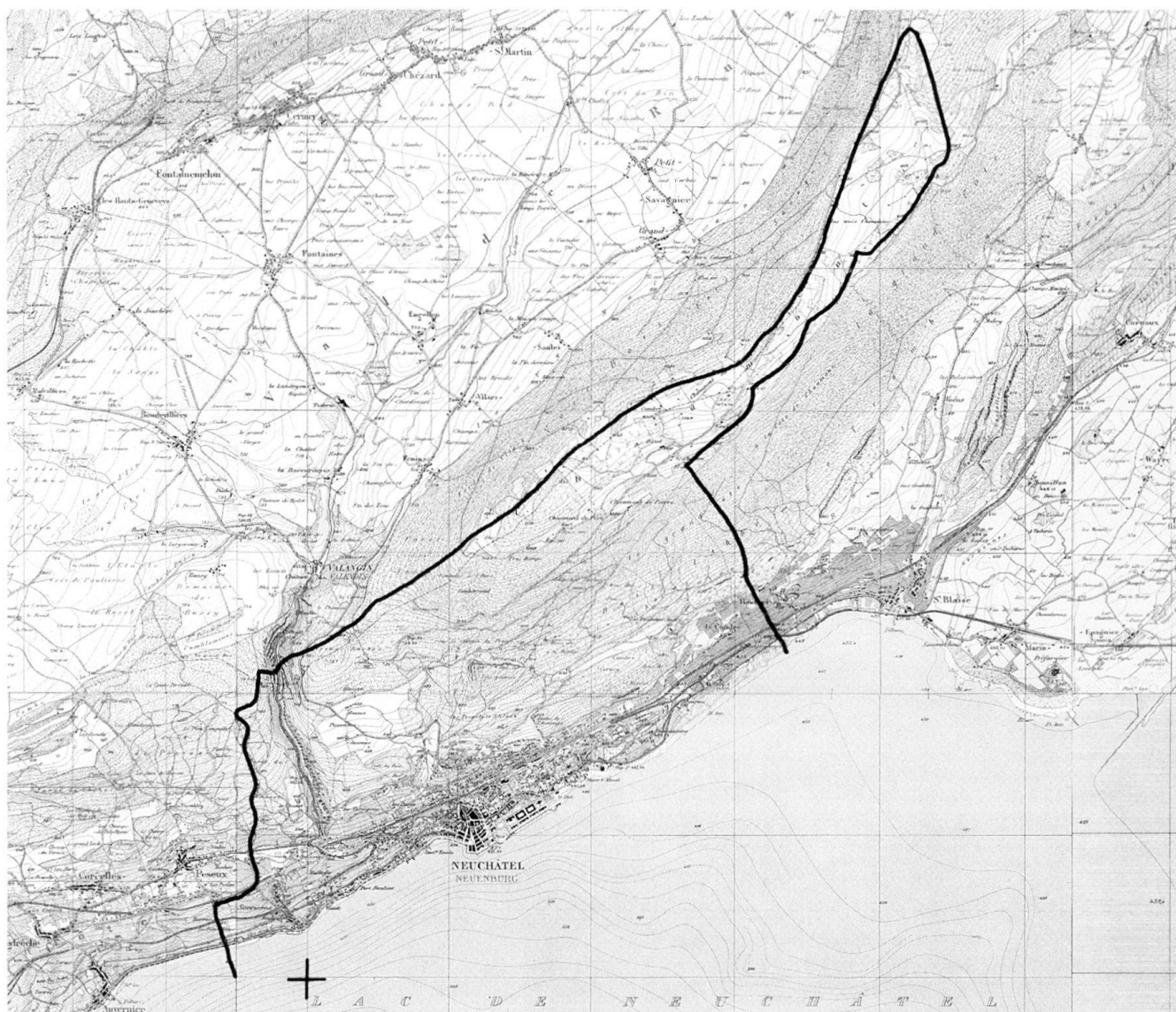


Fig. 12 Plan de la commune de Neuchâtel. 1:80'000. Extrait à l'échelle réduite d'un assemblage des feuilles 130, 131, 132, 133, 308 et 309 de l'Atlas topographique de la Suisse, 1:25'000, édité en 1901, 1902, 1904, 1905 et 1918. En trait épais, les limites communales actuelles.

1^{er} décembre) concernent la population «de jure» (population résidente), exception faite pour ceux de 1870 et de 1880, où seule la population «de facto», c'est-à-dire présente, avait servi de base à l'établissement des résultats.

1850	7901	1880	15675	1910	24171	1941	23799
1860	10634	1888	16565	1920	23592	1950	27998
1870	12934	1900	21195	1930	22668		
depuis 1850 + 254,4%							

Composition de la population selon le *Dictionnaire des localités de la Suisse*, publié par le Bureau fédéral de statistique le 31 décembre 1920 (basée sur les données du Recensement fédéral de la population du 1^{er} décembre 1910).

Répartition de la population de résidence, d'après la langue et la confession

Population résidente au total: 23741

Langue		française	allemande	italienne	romanche	autres
		17221	5082	965	27	446
Confession		protestante	catholique	israélite	autres	
		19377	3890	111	363	

Répartition, d'après la subdivision locale de la commune politique, des maisons habitées, des ménages et de la population de résidence ordinaire

Le premier chiffre indique le nombre des maisons, le deuxième celui des ménages et le troisième celui des habitants.

Neuchâtel	1774	5234	23741
Chaumont	15	15	83
Ferme-de-Pury	1	1	5
Fermes isolées	5	5	30
Funiculaire-Grand-Hôtel	7	7	35
Maison-du-Garde	1	1	3
Métairie d'Hauterive	1	1	10
Neuchâtel (ville)	1531	4683	21285
Serrières	228	536	2373

1.3 Personnalités locales

Sélection biographique et chronologique des principales personnalités de Neuchâtel ayant exercé une influence, de 1850 à 1920, dans les domaines de l'architecture, de la construction, de l'ingénierie, des arts appliqués, de la politique, de la culture et de l'économie. Il faut consulter *L'art neuchâtelois, deux siècles de création* (1992) pour disposer de notices détaillées sur certains artistes et les *Biographies neuchâteloises* (I 1996, II 1998 et III à paraître), pour étoffer ses connaissances sur d'autres personnalités neuchâteloises.

DAVID DE PURY	1709–1786	LOUIS FAVRE	1784–1860
Négociant à Lisbonne, mécène par excellence de la Ville		Architecte, intendant des Bâtiments de la Ville (1824–1840)	
ANTONIO-MARIA MIRANI	1712–1778	CÉSAR-HENRI MONVERT	1784–1848
Ingénieur, auteur d'un projet de détournement du Seyon avec de Rovéréa (1756)		Professeur de littérature, bibliothécaire	
ISAAC-GAMALIEL DE ROVÉREA	1712–1778	GABRIEL-MATTHIAS LORY	1784–1846
Ingénieur, auteur d'un projet de détournement du Seyon avec Mirani (1756)		Peintre et graveur	
JACQUES-LOUIS DE POURTALÈS	1722–1814	FRÉDÉRIC-ALEXANDRE DE CHAMBRIER D'OLEYRES	1785–1856
Négociant, philanthrope, fondateur de l'Hôpital Pourtalès		Conseiller d'Etat (1813–1848), auteur de l' <i>Histoire de Neuchâtel et Valangin</i> (1840)	
PIERRE-ALEXANDRE DUPEYROU	1729–1794	ACHILLE-FRANÇOIS-RENÉ LECLÈRE	1785–1853
Financier et mécène, à l'origine de la Grande Promenade et du théâtre		Architecte parisien, auteur du projet du massif sud de la place Pury (1844)	
JEAN-FRANÇOIS DE CHAMBRIER	1740–1813	MAXIMILIEN DE MEURON	1785–1868
Chambellan du roi, auteur d'une fouille archéologique dans le chœur de la Collégiale et du premier classement des archives de l'Etat		Peintre, mécène et homme politique, fondateur du Musée de peinture et de la Société des amis des arts (1842)	
JEAN-FRÉDÉRIC DE BOSSET DE LUZE	1754–1838	AUGUSTE-FRÉDÉRIC DE MEURON DE BAHIA	1789–1852
Peintre et auteur des plans d'arborisation de la Grande Promenade (1801 et 1807)		Négociant et mécène, fondateur de l'asile de Préfargier (1848/49)	
DENIS DE ROUEMONT-LOEWENBERG	1759–1839	JOSEPH-ANTOINE FROELICHER	1790–1866
Banquier à Paris et mécène		Architecte soleurois, formé et installé à Paris, auteur des plans du Gymnase et de nombreux édifices en France	
SIMON-GABRIEL-EVERARD D'ANDRIÉ	1763–1832	ERHARD BOREL V	1793–1861
Inspecteur général des Forêts (1792–1819) et des Bâtiments (1792–1814) de la Principauté; fils de Jean-Simon-Pierre		Fabricant de papier et conseiller d'Etat (1849–1853); il contribue à l'extension et à la modernisation de la papeterie de Serrières	
JEAN-FRÉDÉRIC D'OSTERVALD	1773–1850	RICHARD LA NICCA	1794–1883
Editeur d'art et cartographe		Ingénieur de la correction des eaux du Jura	
JOËL MATILE	1774–1829	ANDRÉ MÉRIAN	1794–1880
Archiviste (1810–1824), ingénieur des Ponts et Chaussées de la Principauté (1816–1829) et conseiller d'Etat (1819–1829)		Né à Bâle, inspecteur des routes à Bâle, Zurich et Glaris, ingénieur cantonal (1849–1853)	
PAUL-LOUIS-AUGUSTE DE COULON	1777–1855	JEAN-LOUIS BOREL	1795–1863
Négociant, conseiller d'Etat, fondateur de la Caisse d'épargne, de la Chambre cantonale d'assurance incendie, du Musée d'histoire naturelle et de la Société des sciences naturelles		Médecin de l'hôpital, puis médecin chef cantonal	
JEAN-JACQUES HUGUENIN	1777–1833	CHARLES-HENRI JUNOD	1795–1843
Ingénieur, auteur de la galerie d'écoulement du Bied au Locle et d'un projet de détournement du Seyon (1821)		Formé auprès des ingénieurs du cadastre à Dijon, ingénieur des Ponts et Chaussées de la Principauté (1829–1843) et conseiller d'Etat (1837–1843)	
FRÉDÉRIC-WILLIAM MORITZ	1783–1855	HENRI DE JOANNIS	1797–1873
Artiste et professeur de dessin au Collège (1831–1850), auteur de nombreuses vues de Neuchâtel		Professeur de mathématiques à l'Académie (1841–1848), auteur d'études techniques en matière d'urbanisme	
		PHILIPPE SUCHARD	1797–1884
		Industriel et fondateur de la fabrique de chocolat du même nom	
		FRÉDÉRIC DUBOIS DE MONTPERREUX	1798–1850
		Archéologue, titulaire de la chaire d'archéologie de l'Académie (1839–1848), auteur de l'ouvrage posthume <i>Les monuments</i> dits aussi <i>Les antiquités de Neuchâtel</i> (1852)	
		ALOÏS NEGRELLI	1799–1858
		Ancien officier du génie au service de l'Autriche, travaille et réside en Suisse orientale, effectue des expertises à Neuchâtel	
		AUGUSTE-HENRI BACHELIN	1800–1877
		Directeur des Travaux publics de la Ville (1852–1856)	
		ALEXIS-MARIE PIAGET	1802–1870
		Avocat et président du gouvernement provisoire de 1848, conseiller d'Etat (1848–1870)	
		PAUL-LOUIS DE COULON	1804–1894
		Naturaliste, conservateur du Musée d'histoire naturelle (1829–1894); fils de Paul-Louis-Auguste	



Fig. 13 Emblème de l'industrie chocolatière et de l'esprit d'entreprise de la région, la figure de Philippe Suchard (1797–1884) est célébrée par un buste lors du centenaire de sa naissance. Carte postale (MAHN).

LOUIS CHÂTELAIN 1805–1885
Architecte, formé à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1824 (atelier André-Marie Chatillon), puis chez Achille-François Leclère; directeur des Travaux publics de la Ville (1846–1848)

JEAN-LOUIS-RODOLPHE AGASSIZ 1807–1873
Naturaliste, professeur de sciences naturelles au Collège puis à l'Académie (1832–1846), fondateur de la Société neuchâteloise des sciences naturelles (1832); il s'établit aux États-Unis (1846)

JAMES-VICTOR COLIN 1807–1886
Architecte, formé à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1830, puis chez Anton Froelicher

ARNOLD GUYOT 1807–1884
Professeur d'histoire et de géographie à l'Académie (1840–1848); il émigre aux États-Unis en 1848

HENRI LADAME (père) 1807–1870
Physicien, formé aux Ecoles polytechniques puis des Ponts et Chaussées de Paris, appelé à Neuchâtel (1831), abandonne le génie civil, professeur de chimie et de physique à la première Académie (1838–1848), puis de mathématiques à la seconde Académie (1865–1870), frère de James

GEORGES-AUGUSTE MATILE 1807–1881
Juriste et professeur à l'Académie (1840–1848), auteur d'un projet de restauration (1843) et d'un ouvrage sur la Collégiale (1847); il émigre aux États-Unis en 1848

SAMUEL-DAVID-EDOUARD (EMMANUEL) DE SANDOZ-ROSIÈRES 1807–1852

Architecte, intendant des Bâtiments de la Principauté (1828–1848)

JEAN-PIERRE-EDOUARD DESOR 1811–1882
Géologue, naturaliste et homme politique; il joue un rôle important dans le développement de l'archéologie neuchâteloise et lègue sa fortune à la Ville

ALFRED LARDY 1811–1884
Ingénieur des mines, formé à l'École centrale de Paris, carrière à l'étranger

CHARLES-FRÉDÉRIC-LOUIS MARTHE 1812–1893
Sculpteur et auteur des restaurations des tombeaux des comtes de Neuchâtel (1837–1840) et des comtes de Valangin (1841)

EDOUARD DUBOIS 1813–1888
Négociant, mécène (asile des vieillards, musée, etc.)

MATTHIAS HIPP 1813–1893
Ingénieur, né et formé comme horloger en Allemagne, directeur de la Fabrique des télégraphes et appareils électriques (1860–1889)

GUSTAVE-FRANÇOIS JEANJAQUET 1813–1889
Membre des Quatre Ministraux (1844–1848), puis directeur des finances de la Municipalité (1863–1888)

AUGUSTE DE MEURON (père) 1813–1898
Architecte; il fréquente l'atelier d'Achille Leclère à Paris, travaille à Hambourg et revient à Neuchâtel vers 1867; conseiller de la Société de construction, il contribue aux plans de l'Hôtel du Mont-Blanc

HANS RYCHNER 1813–1869
Tailleur de pierre d'origine argovienne, chantiers et École d'architecture à Munich, puis architecte à Fribourg et à Neuchâtel (1847)

FERDINAND STADLER 1813–1870
Architecte zurichois, professeur à l'École polytechnique fédérale de Zurich, expert lors de la restauration de la Collégiale (1867–1870)

HENRI DIETRICH 1814–
Architecte, né à Zurich, architecte de la Bourgeoisie (1840–1846); il émigre aux États-Unis

PAUL-LOUIS CARBONNIER 1815–1885
Membre des Conseils de Ville, président de la Commission des Travaux publics (1845–1848), membre des Commissions du chemin de fer (1846), de la Chambre d'assurance contre l'incendie (1847) et de la restauration de la Collégiale (1866)

JULES CHATONNAY 1815–1898
Ingénieur des Ponts et Chaussées de la Ville (1842–1853), inspecteur général des Ponts et Chaussées en France

PAUL-ALPHONSE DE COULON 1815–1884
Président du Tribunal de Neuchâtel, conservateur du Musée de peinture (1868–1884)

LOUIS-FERDINAND DE PURY 1815–1897
Fondateur de la banque Pury & Cie, président de la compagnie des chemins de fer de la Suisse-Occidentale

ALEXANDRE DAGUET 1816–1894
Professeur d'histoire à Fribourg puis à la seconde Académie de Neuchâtel

DANIEL-FRÉDÉRIC-WILLIAM MORITZ 1816–1860
Peintre; fils de Frédéric-William

JEAN-DANIEL BLAVIGNAC 1817–1876
Architecte genevois, expert lors de la restauration de la Collégiale (1867–1870)

JAMES-SAMUEL ATTINGER Imprimeur	1818–1885
CHARLES-HENRI MARET Notaire, membre fondateur de la Société Maret-Ritter (1857) avec Guillaume Ritter et Edouard Desor, société spécialisée dans la vente de matériaux et la construction	1818–1890
LOUIS-DANIEL PERRIER Architecte, formé comme ingénieur en France puis stages d'architecture chez Franel à Vevey, à Munich et à la Bauakademie de Berlin, remplit la fonction d'architecte de l'Etat (1848–1861) et directeur des Travaux publics de la Ville (1864–1866)	1818–1903
JULES PHILIPPIN Inspecteur des Travaux publics de Neuchâtel (1839–1848), avocat-conseil puis secrétaire général du chemin de fer Franco-Suisse (1852, 1861–1864), directeur de la Suisse-Occidentale (1865–1875), homme politique	1818–1882
PAUL-EMMANUEL JEANRENAUD Directeur du IV ^e arrondissement de la Poste fédérale (1850–1903), actionnaire de sociétés liées au développement de la Ville	1819–1903
FRÉDÉRIC MUELLER Brasseur, fondateur de la brasserie du même nom	1820–1897
HENRI-LOUIS OTZ Arpenteur-géomètre	1820–1902
GUSTAVE DE PURY Arpenteur-géomètre, formé à l'Ecole centrale de Paris, ingénieur des Ponts et Chaussées (1843–1848), membre des deux Commissions de restauration de la Collégiale	1820–1880
RENÉ-ALFRED-HENRI WOLFRATH Imprimeur	1820–1897
LOUIS COLOMB Notaire, secrétaire de la Chambre d'assurance contre l'incendie (1854–1901) et archiviste cantonal (1848–1903)	1821–1903
CHARLES KNAPP Ingénieur cantonal (1853–1874)	1822–1874
ALBERT ELSKES (père) Hôtelier, rôle important dans la mise en place de l'infrastructure hôtelière neuchâteloise, propriétaire du Bellevue et du Grand Hôtel de Chaumont	1823–1902
JAMES LADAME Ingénieur, conseiller d'Etat (1853–1856), ingénieur du Jura-Industriel (1859), constructeur de chemins de fer en Suisse, Espagne et Italie, auteur de brochures mordantes sur Neuchâtel, etc.; frère d'Henri	1823–1908
AUGUSTE MÉRIAN Ingénieur, formé à l'Ecole cantonale d'Aarau, ingénieur au Franco-Suisse puis concepteur de diverses lignes régionales; fils d'André	1823–1908
ALBERT DE MEURON Peintre; fils de Maximilien	1823–1897
JAMES DE PURY Négociant, mécène (Musée d'ethnographie et legs à d'autres institutions publiques)	1823–1902
CHARLES JACOTTET Membre de la Société des eaux	1824–1888
ANTOINE CUSTOR (père) Sculpteur et restaurateur d'art dans les cantons de Neuchâtel et des Grisons, s'établit à Neuchâtel	1825–1892



Fig. 14 Ingénieur? Architecte? Sur le chantier de l'Eglise Notre-Dame, Guillaume Ritter allie les deux approches, vers 1900 (2.6.2). Photographie anonyme (Paroisse catholique).

CHARLES-AUGUSTE CLERC Entrepreneur, directeur des Travaux publics (1873–1881)	1826–1902
FRITZ HAMMER Entrepreneur	1827–1910
CHARLES-FRANÇOIS IGUEL Sculpteur du Wurtemberg, séjour à Paris (élève de Rude), s'établit à Neuchâtel (1870) puis à Genève (1879)	1827–1897
PIERRE DE SALIS-SOGLIO Peintre, conservateur du Musée des Beaux-Arts (1885–1912)	1827–1919
JULES GRANDJEAN Fabricant d'horlogerie, directeur du Jura-Industriel (1857–1874), politicien spécialiste de la question des chemins de fer	1828–1899
RODOLPHE-AUGUSTE BACHELIN Peintre, romancier et historien, auteur de <i>Iconographie neuchâteloise</i> (1878)	1830–1890
ADOLPHE HIRSCH Astronome, formé à Heidelberg, Berlin, Vienne et Paris, directeur de l'Observatoire cantonal (1859–1901), professeur d'astronomie à l'Académie (1866–1901), legs en faveur de l'Etat	1830–1901
ALBERT ANKER Peintre qui a fait ses classes à Neuchâtel; ami notamment d'Auguste Bachelin	1831–1910
PAUL DE MEURON Ingénieur, formé à l'Ecole centrale d'ingénieurs à Paris, directeur des Travaux publics de la Ville (1860–1864, 1867–1869, 1872–1873); fils de Maximilien	1831–1893

JAMES-HENRI BONHOTE Entrepreneur	1832–1892	pénitencier, auteur d'un projet pour le pénitencier de Neuchâtel (1858)	
ALFRED BOREL Banquier et mécène (Perreux); frère d'Antoine	1833–1908	CARL RUSS-SUCHARD Industriel, collaborateur, associé de Philippe Suchard et de son fils (1882) et successeur de son beau-père à la tête de la fabrique de chocolat (dès 1884)	1838–1925
ALPHONSE DROZ Architecte, formé aux Ecoles polytechnique de Carlsruhe et des Beaux-Arts de Paris, architecte cantonal (1868–1886)	1833–1891	AUGUSTE VUILLE Brasseur de bière	1839–
LOUIS GUILLAUME Médecin-hygiéniste, membre de la Commission de Santé (1856–1859), directeur du pénitencier (1870–1889), professeur d'hygiène à l'Académie (1878–1889), directeur du Bureau fédéral de statistique (1889–1913)	1833–1924	LÉO CHÂTELAIN Architecte, formé aux Ecoles polytechnique de Carlsruhe (1858–1860) et des Beaux-Arts de Paris (atelier Louis-Jules André et Henri Labrouste) (1862–1864); fils de Louis	1839–1913
LOUIS RAMSEYER Entrepreneur, succède à son père (1856)	1834–1912	ALFRED DE PEYER Ingénieur et industriel schaffhousois, reprend la Fabrique des télégraphes et des appareils électriques avec Favarger en 1889	1839–1906
PHILIPPE SUCHARD (fils) Industriel; fils de Philippe	1834–1883	ELIE-EDOUARD GUINAND Architecte cantonal (1863–1866)	1840–1909
GUILLAUME RITTER Ingénieur hydraulicien et architecte, formé à l'Ecole centrale des arts et manufactures à Paris; fils de Jean-Michel	1835–1912	ANTOINE BOREL Banquier et mécène (maternité, université, musée, Perreux); frère d'Alfred	1840–1915
HENRI LADAME (fils) Ingénieur topographe pour Dufour (1855–1857), diplômé de l'Ecole polytechnique de Zurich (1861), directeur des Travaux publics de la Ville (1866–1873), ingénieur de la correction des eaux du Jura (1873–1875), ingénieur cantonal (1875–1885), concepteur du funiculaire Ecluse-Plan (1887–1890), du plan incliné de Serrières (1891) et du tramway Neuchâtel-Saint-Blaise (1891–1894), ingénieur-conseil de la Compagnie des Tramways; fils de Henri	1838–1926	LÉO JEANJAQUET Ingénieur, formé à l'Ecole polytechnique de Carlsruhe, ingénieur (dès 1864) puis directeur de la Société des eaux (1869–1888); fils de Louis entrepreneur (1806–1881)	1840–1915
ROBERT MOSER Architecte de Baden, spécialiste de l'architecture	1838–1918	EMILE PUMPIN Ingénieur bâlois, formé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, constructeur du chemin de fer du Val-de-Travers et auteur de la première étude de la ligne régionale Neuchâtel-Cortailod-Boudry	1840–1898



Fig. 15 A l'image des bâtisseurs de cathédrales, les ouvriers du chantier de l'Eglise rouge, 1897–1906 (2.6.2). Photographie anonyme (Paroisse catholique).

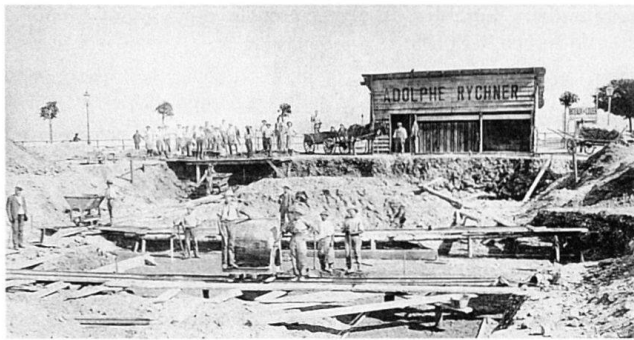


Fig. 16 Adolphe Rychner, entrepreneur en matériaux et premier concessionnaire Hennebique à Neuchâtel: le membre le moins connu de la dynastie d'architectes et d'entrepreneurs Rychner. Photographie Jean Rossi Corgémont, vers 1893 (MAHN).

ADOLPHE STAEMPFLI	1841–1913	
Constructeur de bateaux		
FRANÇOIS-ARNOLD BOREL	1842–1924	
Ingénieur, formé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, directeur de la fabrique des câbles de Cortaillod (1879–1904)		
ALBERT GRAND	1843–	
Ingénieur cantonal (1874–1875)		
ERHARD BOREL VI	1843–1905	
Fabricant de papier; legs en faveur de la Ville et de diverses institutions publiques		
ANTOINE HOTZ (fils)	1843–1918	
Ingénieur, formé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (1861–1864), dirige l'arasement du Crêt-Taconnet, ingénieur cantonal (1885–1918)		
WILLIAM MAYOR	1844–1890	
Architecte, formé aux Ecoles spéciale de Lausanne et des Beaux-Arts de Paris (1868), associé à Paul de Pury (1874)		
PAUL-ALPHONSE DE PURY	1844–1874	
Architecte, fréquente le bureau Gustave de Pury et Edmond de Meuron, puis celui de Louis Châtelain, formé aux Ecoles polytechnique de Carlsruhe et des Beaux-Arts de Paris (1865/66), s'installe à Neuchâtel (1869), associé à William Mayor; fils de Louis-Ferdinand		
FRÉDÉRIC-ULYSSE REDARD	1844–1888	
Ingénieur communal (1876–1882)		
ADOLPHE RYCHNER	1844–1901	
Entrepreneur; fils de Hans		
ALBERT GILBERT	1845–	
Architecte d'origine française, à Neuchâtel dès 1873, constructions pour l'entreprise Suchard		
ALFRED RYCHNER	1845–1918	
Architecte, formation à l'Académie d'architecture de Berlin, complément d'études à Paris, succède à son père (1869); fils de Hans		
ALFRED GODET	1846–1902	
Professeur et conservateur du Musée historique (1884–1902)		
DAVID PERRET	1846–1908	
Ingénieur mécanicien, formé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, industriel horloger; fils de David, fabricant d'horlogerie (1815–1880)		
JAMES-EDOUARD COLIN	1847–1916	
Architecte, formé aux Ecoles polytechnique de Zurich et des Beaux-Arts de Paris (1870), membre		
fondateur de la Société technique (1876); fils de James-Victor.		
HUGO-ROBERT COMTESSE	1847–1922	
Conseiller d'Etat très influent de la fin du XIX ^e siècle, conseiller fédéral		
NELSON CONVERT	1847–1914	
Ingénieur, formé à Paris et à Mulhouse, ingénieur communal (1874–1876), membre fondateur de la Société technique (1876), rôle important dans les adductions d'eau et l'établissement du réseau des chemins de fer		
CHARLES-EDOUARD DUBOIS	1847–1885	
Peintre, né à New-York, fréquente l'atelier Charles Gleyre à Paris (1867), s'établit à Neuchâtel, nombreux voyages		
GUSTAVE-AUGUSTE JEANNERET	1847–1927	
Peintre, membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts, s'engage en faveur de la protection du paysage des Saars (1881)		
CHARLES-EDOUARD LARDY	1847–1923	
Avocat, ministre plénipotentiaire à Paris (1883–1917), instigateur de la donation d'un tableau à la salle du Grand Conseil (1898)		
JEAN-CONRAD THALMANN	1847–1929	
Né en Thurgovie, responsable de mensurations cadastrales dans la région (1868–1886), géomètre cantonal (1886–1927)		
EDOUARD HARTMANN	1848–1915	
Ingénieur formé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, ingénieur communal (1882–1888), directeur des Travaux publics de la Ville (1888–1900) puis des Services industriels (1900–1903)		
LOUIS REUTTER	1848–1921	
Architecte, formé aux Ecoles polytechnique de Stuttgart, puis des Beaux-Arts de Paris, retour à La Chaux-de-Fonds (1874), membre de la Commission cantonale des Monuments historiques (1902–1921), auteur des <i>Fragments d'architecture neuchâtoise</i> (1879, 1910, 1914)		
LOUIS-FRANÇOIS PERRIER	1849–1913	
Architecte, formé à l'Ecole polytechnique de Zurich (diplôme 1871), membre fondateur de la Société technique (1876), conseiller d'Etat (1903–1912) puis conseiller fédéral (1912–1913)		
ANTOINE CUSTOR (fils)	1850–1918	
Sculpteur et ingénieur, formé à l'Ecole polytechnique de Zurich et à l'Académie des Beaux-Arts de Florence (1870), s'établit à Genève		
PHILIPPE GODET	1850–1922	
Homme de lettres et professeur, membre de la Commission cantonale des Monuments historiques (1903–1922) et membre fondateur du Heimatschutz suisse (1905)		
ALBERT FAVARGER	1851–1931	
Ingénieur, formé à l'Ecole polytechnique de Zurich, engagé par Matthias Hipp (1874), reprend avec Peyer, puis seul, la Fabrique des télégraphes et des appareils électriques (1889–1920)		
ANDRÉ-LOUIS LAMBERT	1851–1929	
Architecte né à Genève, formé à Stuttgart et à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1875), vit à Neuchâtel, auteur des <i>Fontaines anciennes de Neuchâtel</i> (1922), professeur à l'Ecole polytechnique de Stuttgart		



Fig. 17 Projet d'en-tête de lettre du bureau d'architecture Ernest Prince & Jean Béguin. Calque (Prince & Béguin).

LÉO-PAUL ROBERT	1851–1923	ALBERT ELSKES (fils)	1857–1934
Peintre, auteur notamment du décor de la cage d'escalier du Musée des Beaux-Arts		Hôtelier, reprend la gestion des hôtels de son père (1885)	
WILLIAM WAVRE	1851–1909	ERNEST PRINCE	1857–1936
Archéologue, études à Berne, Leipzig et Strasbourg, professeur à l'Académie (1892–1909), conservateur de la Section archéologique et du médailler du Musée d'histoire		Architecte, formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1876–1886), associé à Eugène Colomb, puis à Jean Béguin, auteur de nombreux projets de concours	
FERDINAND PORCHAT	1852–1921	FRÉDÉRIC SCHOTT	1857–1904
Ingénieur, directeur des Travaux publics de la Ville (1900–1908)		Brasseur, directeur de la Brasserie Müller	
EUGÈNE COLOMB	1853–1947	JULES DECKER	1859–1934
Architecte, associé à Ernest Prince, rédacteur de la <i>Série de prix des travaux du bâtiment à Neuchâtel</i> (1897, 1901 et 1907) et du Règlement sur la Police du feu		Ferblantier puis industriel	
MAX DE COULON	1854–1918	GUSTAVE-EDMOND BOY-DE-LA-TOUR	1860–1885
Ingénieur, formé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (diplôme 1877), travail à l'étranger et retour à Neuchâtel, membre du Conseil d'administration des câbleries de Cortaillod		Architecte et aquarelliste, formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris en 1881–1885 (ateliers Coquart et Girhardt), début de carrière en France	
EMILE HALLER	1854–1931	ROBERT CONVERT	1860–1918
Hôtelier, propriétaire de l'Hôtel des Alpes puis de l'Hôtel Terminus		Architecte et aquarelliste, formé au Polytechnicum de Stuttgart et diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1880–1885, atelier Ginain), s'établit à Vevey puis à Neuchâtel, associé à Maurice Künzi	
AUGUSTE RIBAUX	1854–1902	ERNEST MEYSTRE	1860–1923
Architecte, formé à l'Ecole polytechnique de Zurich, pratique à Paris et à La Chaux-de-Fonds, architecte cantonal (1887–1902)		Architecte	
JEAN-JOSEPH-THÉODULE BERSSET	1855–1909	HENRI BONHOTE	1861–1936
Doyen, curé de la paroisse catholique de Neuchâtel (1862–1909)		Entrepreneur-architecte	
JEAN CARBONNIER	1855–	CLÉMENT HEATON	1861–1940
Architecte, formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1877), auteur des plans de la première usine en béton armé des câbleries de Cortaillod (1898)		Décorateur et verrier qui a développé les techniques les plus variées (vitrail, mosaïque, cloisonné, papier et métal repoussés, marqueterie)	
EDOUARD-ARTHUR QUARTIER-LA-TENTE (père)	1855–1925	ALFRED BELLENOT	1862–1927
Professeur de théologie à l'Académie (1888–1898), conseiller d'Etat chef du Département de l'Instruction publique (1898–1922), auteur de nombreuses publications historiques régionales, en particulier <i>Le canton de Neuchâtel, revue historique et monographique des communes du canton de l'origine à nos jours</i> (1897–1925)		Ingénieur, formé à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (diplôme 1884), ingénieur à l'usine à gaz, ouvre un bureau privé en 1895 et se charge de l'électrification des tramways et du réseau de distribution de l'électricité du Val-de-Travers, directeur de l'Electricité neuchâteloise (1906–1910)	
VICTOR-EMMANUEL ATTINGER	1856–1927	WILLIAM RÖTHLISBERGER	1862–1943
Photographe et éditeur; fils de James-Samuel		Peintre	
PAUL BOUVIER	1857–1940	HENRI-EDOUARD CHABLE	1863–1940
Architecte et aquarelliste, formé chez Paul de Pury puis William Mayor et à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (atelier de Charles Blanc et Taine), études ponctuées de voyages (1878–1886), collabore aux Expositions cantonale d'agriculture (1887), nationale de Genève (1896), universelles de Paris (1900) et de Milan (1906), ainsi qu'au Tir fédéral et au Cinquantenaire de la République (1898)		Architecte, formé «en Suisse» et stages à l'étranger, s'établit à Neuchâtel	
		AUGUSTE DE NIEDERHÄUSERN DIT RODO	1863–1913
		Sculpteur né à Vevey, formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, auteur des frontons de l'Hôtel des Postes	
		JAMES-CHARLES ATTINGER	1864–1955
		Libraire; fils de James-Samuel	
		LOUIS LINDHORST	1864–1927
		Architecte, collaborateur de William Mayor, de Léo Châtelain et d'Alfred Rychner, enseignant de dessin d'architecture à l'Ecole de dessin professionnel et de modelage	
		PAUL-LOUIS ATTINGER	1865–1939
		Editeur; fils de James-Samuel	
		JEAN BÉGUIN	1866–1918
		Architecte, formé au Polytechnicum de Stuttgart, puis à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (2 ans); s'établit à Cernier (1888) puis à Neuchâtel (1892) et reprend le bureau de William Mayor; associé à Ernest Prince	
		CHARLES BOREL	1872–1947
		Ingénieur communal (1895–1904)	
		AUGUSTE HEER	1867–1922
		Sculpteur zurichois, auteur du Monument de la République avec Meyer (1898)	

EDMOND LESEGRÉTAI Restaurateur, directeur du premier cinématographe de Neuchâtel (1910)	1867–1936	vateur du Musée de peinture (1940–1951); fils de Carl	
ADOLPHE MEYER Sculpteur bâlois, auteur du Monument de la République avec Heer (1898)	1867–1940	Fritz Vittoz Ingénieur, diplômé de l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne, ingénieur communal (1904–1936)	1877–1936
WILLIAM RITTER Critique d'art; fils de Guillaume	1867–1955	LOUIS-FERDINAND, DIT LOUYS CHÂTELAIN Architecte, formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1900–1901); fils de Léo	1877–1947
GUSTAVE CHABLE Architecte, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1890–1895), associé à Edmond Bovet	1868–1952	EDMOND BILLE Peintre, formé aux Ecoles de dessin de Genève (1894–1895), des Arts décoratifs puis à l'Académie Julian à Paris (1895–1897), chez Clément Heaton (1899–1900) et à l'Académie de Florence (1902); installation à Chandolin (1904), membre des Commissions cantonale des Monuments historiques (1903–1938) et fédérale des arts appliqués (1925–1936), auteur de nombreux décors d'église	1878–1959
EMILE CHIFFELLE Photographe, auteur de nombreuses vues et cartes postales de la ville	1868–1920	ALFRED-HENRI BLAILÉ Peintre, né à Genève, formé aux Ecoles de dessin de Genève (1893/94) et des Beaux-Arts de Paris (1900/01); s'installe à Neuchâtel (1903) et se spécialise dans la restauration d'art, membre de la Commission fédérale des Beaux-Arts	1878–1967
CHARLES-HENRI PHILIPPIN Architecte	1868–1937	ERNEST BRANDT Architecte, associé à Alfred-Henry Rychner	1878–
RAOUL SAGOT, DIT COSTE Architecte, travaille chez Ernest Meystre	1870–	EDOUARD DELLENBACH Architecte, travaille pour Eugène Colomb, lui succède avec Adrien Walter	1878–1935
EUGÈNE YONNER Architecte, travaille avec Ubaldo Grassi	1871–1930	LOUIS-FRANÇOIS JAQUILLARD Architecte	1878–
ERNEST LAMBELET Architecte, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1894–1901), vit à La Chaux-de-Fonds	1872–1928	MAURICE KÜNZI Architecte, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1902–1907, atelier Paulin), travaille avec Robert Convert	1878–1961
PHILIPPE TRIPET Ingénieur, directeur de la Compagnie des Tramways (1898–1938)	1873–1959	ALFRED LOMBARD Titulaire de la chaire de littérature française à l'Université (1922–1948), auteur d'études historiques	1878–1972
AUGUSTE-EDMOND BOVET Architecte, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1899–1904), associé à Gustave Chable; après la Première Guerre, s'installe à Strasbourg puis Paris.	1874–1949	THÉODORE DELACHAUX Peintre, conservateur du Musée d'ethnographie, professeur de préhistoire à l'Université, auteur de vitraux	1879–1949
CHARLES L'EPLATTENIER Peintre, sculpteur, architecte et décorateur, formé aux Ecoles nationale des arts appliqués de Budapest (1890–1893) et des Beaux-Arts de Paris (1893–1896); enseignant (dès 1897), puis directeur de l'Ecole d'art de La Chaux-de-Fonds (1903–1914)	1874–1946	EDOUARD QUARTIER-LA-TENTE (fils) Pasteur, collabore aux travaux historiques de son père	1879–1939
PAUL ROBERT Architecte, formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1894)	1874–1896	CHARLES-HENRI MATTHEY Architecte, intendant des Bâtiments de l'Etat (1902–1934)	1880–1956
HERMANN RUSS Industriel, directeur de la fabrique Suchard, fondateur du <i>Petit ami des animaux</i> ; fils de Carl	1875–1942	PAUL VOUGA Archéologue, collaborateur et successeur de William Wavre, professeur d'archéologie à l'Université et conservateur des collections archéologiques du Musée d'histoire	1880–1940
JEAN-FRÉDÉRIC DIT FRITZ THOMET (fils) Peintre décorateur et restaurateur d'art; formé par Fritz Landry et Paul Bouvier; fils de Fritz (1846–) gypseur-peintre, à Berne puis Neuchâtel (1873); frère d'Adolphe (1882–) peintre décorateur	1874–1954	ALFRED-HENRY RYCHNER-PONCHON Architecte, formé à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1904), associé à Ernest Brandt; fils d'Alfred	1881–1919
EDMOND BOITEL Architecte, ingénieur et aquarelliste, formé aux Ecoles polytechnique fédérale de Zurich et des Beaux-Arts de Paris (diplômé en 1908), travaille avec Alfred Hodel	1876–1936	HANS RYCHNER Ingénieur; fils d'Adolphe	1882–1946
HENRI DE BOSSET Architecte et aquarelliste, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris (1899–1905), associé à Maurice-André Martin	1876–1956	ALFRED HODEL Architecte, associé à Edmond Boitel	1883–1944
UBALDO GRASSI Architecte, travaille avec Eugène Yonner	1876–1930	GUSTAVE-ADOLPHE RYCHNER Ingénieur, fils d'Adolphe	1883–1955
S. REBER Architecte	1876–1970	ARTHUR STUDER Ingénieur, spécialiste du béton armé et administrateur délégué de la Compagnie des Tramways	1884–1960
WILLY RUSS Industriel, collectionneur et critique d'art, conser-	1877–1959		

FRANÇOIS WAVRE Architecte, associé à Louis Carbonnier	1884–1979
LOUIS-GUSTAVE CARBONNIER Architecte, associé à François Wavre, fils de Jean	1886–1973
ADRIEN-VICTOR WALTER Architecte, associé à Edouard Dellenbach	1886–1953
HENRI DECKER Architecte; fils de Jules	1888–
PAUL GRANDJEAN Dessinateur architecte, employé puis responsable de l'Intendance des Bâtiments (1934–1950), conservateur des Monuments et des Sites (1950–1962)	1891–1975
GEORGES-ANDRÉ GALLI-RAVICINI Architecte-entrepreneur	1892–1972
PAULO RÖTHLISBERGER Sculpteur; fils de William	1892–1990
FERNAND DECKER Architecte	1893–
JACQUES BÉGUIN Architecte, formé à l'École des Beaux-Arts de Paris (atelier Dausely) (1912–1914), succède à son père (1918), intérêt pour l'histoire et l'urbanisme local, auteur de l' <i>Architecture neuchâteloise</i> (1942) et de nombreux règlements et plans d'urbanisme; fils de Jean	1893–1982
MAURICE-ANDRÉ MARTIN Architecte, apprenti architecte à la Ville, associé à Henri de Bosset	1893–1958
EDMOND CALAME Architecte	1896–1977
JEAN-LOUIS BÉGUIN Architecte, formé aux Ecoles nationale des Beaux-Arts puis des Arts industriels de Genève; fils de Jacques	1924–1999

Quelques personnalités marquantes du monde du bâtiment ou des arts méritent d'être citées, en raison de la fréquence de leur apparition dans les sources historiques, même s'il n'est guère possible, dans l'état actuel des recherches, de citer davantage que leur nom et leur profession. Il s'agit des photographes Bruder frères, J. Cavo, Jehanne Descombes, Risler et Rossi-Vogt, Edouard Jungmann et Auguste Monbaron, du lithographe Gindre, et de quelques familles d'entrepreneurs, parmi lesquels Paul Allanfranchini, Bernard et Georges Basting, Conrad Baumgartner, Henri Bonhôte, la famille Bura (Arthur, Emile, Jérémie, Jérémie-Dominique à la tête de l'Agence générale de construction, Joseph et Paul), Alexandre et Charles Décoppet, Emile et Louis Delay, Paul Donner, Fritz Gern, Frédéric Gisler, Frédéric Hammer, Gustave Menth, François Metzner, Alfred et Léon Meystre, Edouard et Salvatore Prebandier, etc.

1.3.1 Personnalités de l'Etat de Neuchâtel

Dès le XVIII^e siècle, la Principauté de Neuchâtel dispose d'un inspecteur des Ponts et Chaussées et d'un intendant des Bâtiments qui sont sous les ordres d'un conseiller d'Etat quand ceux-ci ne remplissent pas eux-mêmes ladite charge. Il n'existe pas de Département des Travaux publics à proprement parler avant 1848, même si l'organisation des Ponts et Chaussées se renforce à la fin de l'Ancien Régime. Avec l'instauration du gouvernement républicain, le poste d'inspecteur des Ponts et Chaussées est immédiatement pourvu et la charge officialisée par la loi sur les routes de 1849. La gestion des Bâtiments n'apparaît pas dans l'organigramme de l'Etat avant 1861, même si l'architecte

Louis-Daniel Perrier semble remplir officieusement les fonctions d'architecte du gouvernement jusqu'à la création d'un véritable poste. En 1901, le poste d'architecte cantonal se voit transformer en une intendance des Bâtiments.

Conseillers d'Etat, chefs du Département des Travaux publics

1848–1851	LOUIS-EDOUARD MONTANDON	1811–1890
1851–1852	FRÉDÉRIC VERDAN	1798–1861
1852–1853	AMI GIRARD	1819–1900
1853–1856	JAMES LADAME	1823–1908
1856–1869	GEORGES GUILLAUME	1817–1896
1870–1871	FRÉDÉRIC-AUGUSTE MONNIER	1815–1904
1871–1875	GEORGES GUILLAUME	1817–1896
1875–1882	JULES PHILIPPIN	1818–1882
1882–1886	GEORGES GUILLAUME	1817–1896
1886–1891	NUMA GREETHER	1839–1891
1891–1897	JULES MOREL	1859–1923
1897–1903	FRÉDÉRIC SOGUEL	1841–1903
1903–1912	LOUIS-FRANÇOIS PERRIER	1849–1913
1912–1931	HENRI CALAME	1867–1936

Intendants des Bâtiments et architectes cantonaux

1792–1814	SIMON-GABRIEL-EVERARD, baron d'ANDRIÉ, inspecteur général des Forêts (1792–1819) et des Bâtiments	1763–1832
1815–1828	FRÉDÉRIC DE MOREL	
1828–1848	SAMUEL-DAVID-EDOUARD DE SANDOZ-ROSIÈRES	1807–1852
1848–1862	vacat (voir <i>introduction</i>)	
1862	JOHANN JENZER	1830–1906
1863	vacat	
1863–1866	ELIE-EDOUARD GUINAND	1840–1909
1867–1868	vacat	
1868–1886	ALPHONSE DROZ	1833–1891
1887–1902	AUGUSTE RIBAUX	1854–1902
1902–1934	CHARLES-HENRI MATTHEY	1880–1956

Ingénieurs des Ponts et Chaussées puis ingénieurs cantonaux

1816–1829	JOËL MATILE	1774–1829
1829–1843	CHARLES-HENRI JUNOD	1795–1843
1843–1848	GUSTAVE DE PURY	1820–1880
1849–1853	ANDRÉ MÉRIAN	1794–1880
1853–1874	CHARLES KNAPP	1822–1874
1874–1875	ALBERT GRAND	1843–1875
1875–1885	HENRI LADAME	1838–1926
1885–1918	ANTOINE HOTZ	1843–1918
1918–1939	ARMAND MÉAN	1874–1960

Archivistes

1848–1903	LOUIS COLOMB (cantonal)	1821–1903
1899–1935	ARTHUR PIAGET (de l'Etat)	1865–1952

Géomètres cantonaux

Création en 1886 du poste officiel en remplacement des géomètres de district

1886–1927	JEAN-CONRAD THALMANN	1847–1929
-----------	----------------------	-----------

1.3.2 Personnalités de la Ville de Neuchâtel

A la fin de l'Ancien Régime, seuls les bourgeois sont représentés dans les institutions qui gèrent la Ville, à savoir les Quatre Ministres qui assurent l'exécutif et le Conseil général de Ville qui réunit le Conseil des Quarante et celui des Vingt-Quatre. Le changement de régime ne sonne pas le glas de la Commune bourgeoise puisqu'elle perdure jusqu'en 1888, avec son Conseil admi-

nistratif et son Conseil de Bourgeoisie. En 1856, les droits politiques sont étendus à l'ensemble des habitants de la ville avec la proclamation de la Municipalité qui se partage en Conseil municipal et Conseil général. En 1888, la Bourgeoisie est dissoute, alors que les institutions bourgeoises et municipales fusionnent en une nouvelle administration: la Commune est dirigée par un Conseil communal et un Conseil général.

• 1848–1856 *Commune bourgeoise*
Présidents du Conseil administratif

1848–1852	EDOUARD PERROCHET-IRLET	1792–1860
1852–1856	HENRI LADAME	1807–1870

• 1856–1888 *Commune bourgeoise (Conseil administratif et Conseil de Bourgeoisie) coexiste avec la Municipalité (Conseil municipal et Conseil général)*

Présidents du Conseil administratif

1856–1857	LOUIS GALLANDRE	
1857–1861	FRÉDÉRIC DE PERROT	1820–1865
1861–1865	ALPHONSE DUPASQUIER	1829–1901
1865–1870	FRÉDÉRIC DE PERREGAUX	1831–1915
1870–1871	LOUIS PETITMAÎTRE	1830–1895
1871–1872	FRÉDÉRIC DE PERREGAUX	1831–1915
1872–1873	EDOUARD DE PURY-MARVAL	1822–1904
1873–1875	FRÉDÉRIC DE PERREGAUX	1831–1915
1875–1888	EDOUARD DE PURY-MARVAL	1822–1904

Présidents du Conseil municipal

1856–1857	LOUIS AMIET	
1857–1859	CHARLES-LOUIS BOREL	1818–1897
1859–1860	CHARLES GERSTER	1822–1884
1860–1861	LOUIS JEANJAQUET	1806?–
1861–1862	AUGUSTE MAYOR	1815–1904
1862–1863	LOUIS JEANJAQUET	1806?–
1863–1864	PAUL DE MEURON	1831–1893
1864–1865	EUGÈNE BOREL	1835–1892
1865–1866	LOUIS-DANIEL PERRIER	1818–1903
1866–1867	LOUIS-CONSTANT LAMBELET	1827–1882
1867–1869	PAUL DE MEURON	1831–1893
1869–1872	PAUL JACOTTET	1830–1887
1872–1873	PAUL DE MEURON	1831–1893
1873–1875	GUSTAVE JEANJAQUET	1813–1889
1875–1878	CHARLES JACOTTET	1824–1888
1878–1879	CHARLES-AUGUSTE CLERC	1826–1902
1879–1882	CHARLES JACOTTET	1824–1888
1882–1886	GEORGES DE MONTMOLLIN	1832–1906
1886–1888	CHARLES-AUGUSTE CLERC	1826–1902

• Dès 1888 *Commune (Conseil communal et Conseil général)*

Présidents du Conseil communal

1888–1893	FRÉDÉRIC-AUGUSTE MONNIER	1815–1904
1893–1900	ALFRED JEANHENRY	1845–1902
1900–1903	EDOUARD HARTMANN	1848–1915
1903–1906	JEAN DE PURY	1857–1929
1906–1912	FERDINAND PORCHAT	1852–1921
1912–1917	PIERRE DE MEURON	1863–
1917–1921	FERDINAND PORCHAT	1852–1921

Responsables des Travaux publics de la Ville

Dès 1775, une Commission des Bâtiments est attestée en Ville de Neuchâtel et traverse, bon gré mal gré, les changements d'administration de 1848, 1856 et 1888. Connue depuis 1636, la fonction de Bauherr ou maisonneur va déboucher sur celle d'intendant en 1822. Le Service d'édilité bien développé à la fin de l'Ancien Régime se poursuit sans heurts par la suite, malgré quelques tâtonnements dans sa mise en place par la Municipalité. Dès 1848, le directeur des Travaux publics cumule sa fonction exécutive avec celle de président de la Commission du même nom qui fonctionne comme organe de consultation et de surveillance

aux côtés des fonctionnaires responsables de l'exécution de projets; elle semble suspendue de 1856 à 1864. En 1856, les Travaux publics reviennent officiellement à la Municipalité, mais la Bourgeoisie conserve ses biens propres et il faut un arrêt du Tribunal fédéral en 1861 pour régler définitivement le conflit. En 1900 enfin, le développement du secteur du gaz, de l'eau et de l'électricité provoque la scission du Département en Services industriels et en Travaux publics.

Maisonneurs, puis intendants des Bâtiments de la Ville (dès 1822)

1802–1813	JEAN-JACQUES-ANDRÉ WAVRE	1755–1828
1814–1824	CHARLES-ALBERT DE PURY	1752–1833
1824–1840	LOUIS FAVRE	1784–1860

Directeurs des Travaux publics de la Ville

1840–1846	HENRI DIETRICH	1814–
1846–1848	LOUIS CHÂTELAIN	1805–1885
1848–1852	FRÉDÉRIC MEURON-GIGAUD	1802–1872?
1852–1856	AUGUSTE BACHELIN	1800–1877
1856–1856	LOUIS LARDY	1816?–

Responsables des Travaux publics, puis des Bâtiments pour la Commune bourgeoise (dès 1857)

1856–1857	LOUIS VERDAN (membre du Comité d'administration provisoire et directeur des Finances, chargé de la direction des Travaux publics)	–1860
1857–1861	ALPHONSE DUPASQUIER	1829–1901
1861–1866	vacat	
1867–1874	CHARLES FAVARGER	1809–1882
1875–1888	GUSTAVE JEANJAQUET	1813–1889

Directeurs des Travaux publics pour la Municipalité

1856–1857	LOUIS-CONSTANT LAMBELET	1827–1882
1857–1858	vacat	
1858–1859	CHARLES LEUBA	
1859–1860	LOUIS MAYOR-DÉGLON	
1860–1864	PAUL DE MEURON	1831–1893
1864–1866	LOUIS-DANIEL PERRIER	1818–1903
1866–1873	HENRI LADAME (fils)	1838–1926
1873–1881	CHARLES-AUGUSTE CLERC	1826–1902
1881–1888	CHARLES JACOTTET	1824–1888

Directeurs des Travaux publics pour la Commune

1888–1900	EDOUARD HARTMANN	1848–1915
-----------	------------------	-----------

Les Travaux publics (dès 1900)

1900–1908	FERDINAND PORCHAT	1852–1921
1908–1912	HENRI BERTHOUD	1877–
1912–1917	ETIENNE SOLARI	1861–
1917–1919	HENRI BERTHOUD	1877–
1919–1921	ELIE DOUTREBANDE	1868–1921
1921–1931	ALFRED GUINCHARD	1877–1957

Les Services industriels (dès 1900)

1900–1903	EDOUARD HARTMANN	1848–1915
1903–1919	PIERRE DE MEURON	1863–
1919–1921	VICTOR TRIPET	1887–
1921–1943	EMMANUEL BOREL	1891–1974

Ingénieurs de la Ville (fonction créée en 1874)

1874–1876	NELSON CONVERT	1847–1914
1876–1882	FRÉDÉRIC-ULYSSE REDARD	1844–1888
1882–1888	EDOUARD HARTMANN	1848–1915
1888–1892	CHARLES MOREND	1855–
1892–1895	ETIENNE SOLARI	1861–
1895–1904	CHARLES BOREL	1872–1947
1904–1936	FRITZ VITTOZ	1877–1936

1.4 Les écoles: Neuchâtel, ville de séjour et d'études³

Comme la plupart des régions protestantes avoisinantes, Neuchâtel jouit d'une longue tradition en matière d'éducation de sa population et les premières écoles établies dans des édifices préexistants remontent aux années qui suivent la Réforme. L'héritage de David de Pury permet à la ville de se doter d'un bâtiment monumental, d'y regrouper les classes du Collège et de rendre attractif son enseignement supérieur par la création des Auditorios (1832). Le Gymnase (fig. 29), édifié de 1828 à 1835 sur les plans de l'architecte d'origine soleuroise Anton Froelicher, ne se fonde pas dans le tissu urbain, mais s'affirme comme l'un des premiers véritables «palais» de l'éducation en Suisse.

Améliorer l'enseignement supérieur, le soustraire à l'influence de la Bourgeoisie, mais surtout éviter que les étudiants ne doivent s'expatrier et ne soient exposés aux idées trop libérales des cantons régénérés incitent le Conseil d'Etat à fonder la première

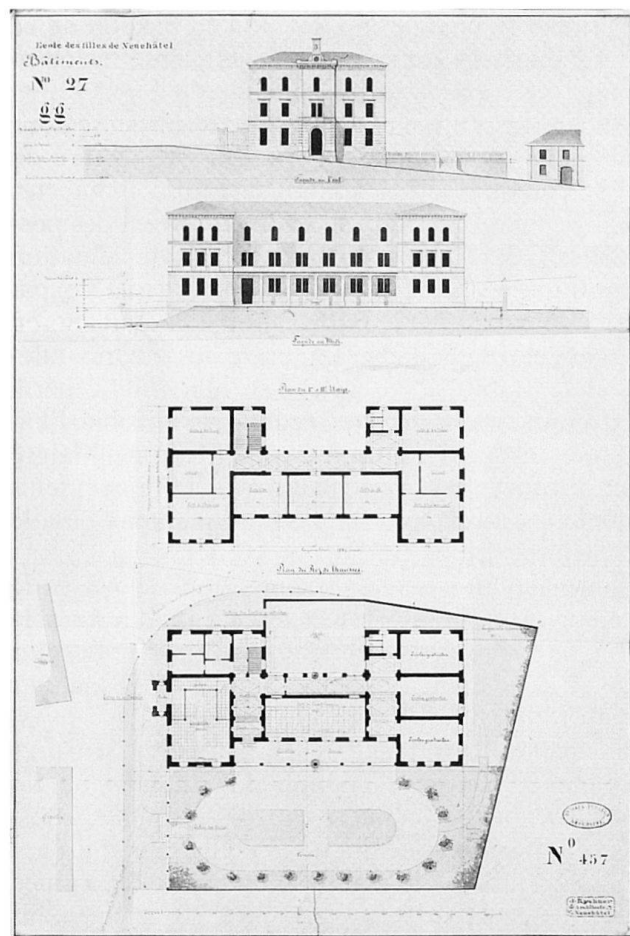


Fig. 18 «Ecole des filles» des Terreaux. Un bâtiment scolaire fréquemment cité en exemple dans les ouvrages contemporains (1.4). Projet aquarellé de Hans Rychner, vers 1851 (PC - Service des bâtiments).

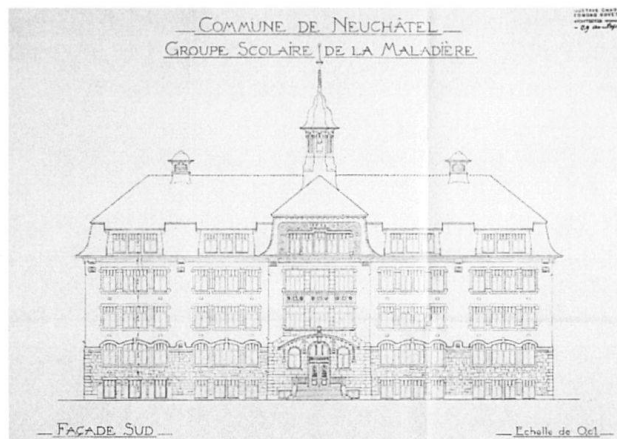


Fig. 19 Collège de la Maladière. Façade sud, Chable & Bovet, 1912 (AVN).

Académie en 1838. Bien que la nouvelle institution bénéficie du soutien du souverain prussien, ses débuts se révèlent laborieux en raison du refus de la Vénérable Classe des pasteurs de s'associer à l'entreprise, de la volonté de la Ville de défendre son propre système d'éducation et du petit nombre d'étudiants. Officiellement inaugurée le 18 novembre 1841, l'Académie s'installe néanmoins dans des locaux mis à disposition par la Ville et dispense son enseignement pendant sept ans. Malgré les difficultés rencontrées, l'établissement réussit à regrouper, autour de Louis Agassiz, des personnalités dont le rayonnement contribue à créer un climat d'émulation intellectuelle et scientifique. En 1846–1847, l'institution songe même à se doter de son propre bâtiment par une nouvelle construction à proximité du Gymnase ou par l'achat de la Petite Rochette (av. de la Gare 47), sans que les projets aboutissent. Une organisation déficiente et un attachement trop marqué à la cause royaliste ont raison de son existence le 17 juin 1848.

Malgré l'inscription du principe d'une scolarité obligatoire dans la nouvelle Constitution cantonale, la responsabilité des locaux scolaires revient aux Communes. La Ville de Neuchâtel continue à leur prêter une attention spéciale. Elle édifie l'Ecole des filles aux Terreaux (1851–1853) (fig. 18), puis le Collège des garçons à la Promenade (1866–1868). A chaque fois, la Ville fait appel à des architectes neuchâtelois renommés et n'hésite pas devant les dépenses nécessaires pour se doter de magnifiques constructions de style néoclassique. En 1879, certains membres du Conseil communal s'insurgent néanmoins contre la tendance à «construire de somptueux édifices»⁴. Les quartiers extérieurs ne sont pas en reste puisque des maisons d'école sont construites à Serrières (1859/60) et à Chaumont (1874–1876), même si leur architecture est plus modeste.

Une nouvelle ceinture d'écoles primaires est édifée au tournant des XIX^e et XX^e siècles de façon à répondre à la pression démographique et à desservir les quartiers périphériques. Si ces édifices restent monumentaux, leur aspect extérieur et les aménagements intérieurs évoluent au gré des besoins de l'enseignement, des exigences de l'hygiène, de l'emploi de nouveaux matériaux de construction et de la recherche d'un style architectural plus «national». Au début de la dernière décennie du XIX^e siècle, les architectes hésitent par exemple encore entre les toitures presque plates (Terreaux 1892/93) ou celles à forte pente (Serrières 1891–1893) (fig. 123); la distribution des façades reste symétrique, mais la forme des percements et leur rythme se diversifient; la brique, le bois et la céramique introduisent progressivement une touche de couleur à l'ensemble. De nouveaux locaux comme les douches, les écoles ménagères, les salles de gymnastique, etc., font de plus en plus fréquemment partie du programme architectural, d'autant que le médecin-hygiéniste Louis Guillaume publie un manuel d'hygiène scolaire en 1864⁵. Les Collèges primaires des Parcs et de la Maladière (1912–1914) (fig. 19) marquent l'aboutissement de cette évolution avec le triomphe de l'hygiène et de ce qu'il est convenu d'appeler le *Heimatstil*, car aucun édifice scolaire ne sera plus bâti à Neuchâtel avant les années 1950.

Parallèlement au développement et à l'amélioration de l'enseignement de base ainsi qu'au maintien du Gymnase se développent de nombreuses formations supérieures, soutenues et encouragées par les milieux industriels neuchâtelois soucieux de disposer d'un personnel qualifié dans le domaine des techniques de précision et du commerce: Ecole industrielle (1860) et ses classes spéciales de français, Ecole de dessin professionnel et de modelage (1869), Ecole d'horlogerie (1871), Ecole de commerce (1883), Ecole professionnelle de jeunes filles (1894), etc.

L'usage du français comme langue internationale est un autre atout qu'emploie la Ville pour attirer nombre d'étudiants, développer une sorte de tourisme éducatif et encourager les séjours linguistiques dans le chef-lieu. «Si Neuchâtel a pu largement dépenser pour l'instruction publique, c'est qu'il savait que cet argent était on ne peut mieux placé. Aucune ville suisse n'attire, toutes proportions gardées, autant d'élèves étrangers que la nôtre.»⁶

Dès 1848, la Ville rétablit les Auditoires, sans parvenir à leur insuffler le dynamisme intellectuel des années précédentes, alors que l'Etat ouvre une nouvelle Académie en 1866 avec trois facultés (lettres, sciences et droit), complétées par une quatrième



Fig. 20 Abrisée au Gymnase jusqu'en 1886, l'Académie s'installe alors entre ses propres murs, avec un petit jardin botanique au sud (L.4). Carte postale (MAHN).

(théologie) en 1873. De réorganisations en réformes, l'institution améliore la qualité de ses cours et se structure progressivement pour accéder au statut universitaire en 1909. L'imbroglio qui préside au partage des compétences entre la Ville et l'Etat en matière d'enseignement supérieur se poursuit, puisque les cours académiques sont dispensés au Gymnase, jusqu'à l'inauguration d'un bâtiment spécifique (fig. 20). En 1886, l'architecte cantonal se charge en effet de l'édification de ce dernier mais s'exécute sur un terrain, gracieusement offert par la Municipalité.

Aucune institution neuchâteloise ne dispense donc de cours supérieurs en matière d'architecture ou d'ingénierie et seuls quelques bureaux d'architectes et l'Ecole de dessin professionnel offrent des possibilités de formation de base. Cette situation contraint les professionnels du bâtiment à s'expatrier pour acquérir leur formation. Les étudiants en architecture se partagent entre les filières allemande, française ou zurichoise, allient en général plusieurs traditions et effectuent, si possible, l'habituel voyage d'études à travers l'Europe. Malgré les attaches de la Principauté avec la Prusse, seuls quelques rares Neuchâtelois fréquentent l'Ecole d'architecture de Berlin.

Neuchâtel doit ainsi sa réputation de «ville de séjour et d'études» à l'excellente qualité et à la longue tradition de son enseignement de base, plus qu'au siège d'une école prestigieuse. Pour soutenir cette réputation, les autorités n'hésitent pas à investir massivement dans leurs bâtiments scolaires comme le confirme Philippe Godet: «Non loin du Musée, voici les collèges, voici l'Académie, attestant l'effort intellectuel de la petite cité, qui s'applique à justifier de mieux en mieux sa renommée de ville-école. Tout, à Neuchâtel, est calculé dans ce but, et parfois même avec un utilitarisme affiché: il est permis, à la vue de telle construction trop naïvement moderne, de regretter le temps où l'utile n'était point l'ennemi du beau.»⁷